

**The Very Reverend Archpriest Ioan Sauca**  
**Acting General Secretary**  
**World Council of Churches**

Dear Father Ioan,

I thank you for your letter of March 2, 2022. Having known you for many years as a faithful steward of the Church of Christ and tireless worker in the field of education and formation of younger generations, I deeply appreciate your work as Acting General Secretary of the World Council of Churches, which is aimed at promoting accord and mutual respect between representatives of different Christian confessions.

Our Church joined the WCC in 1961, having accepted its renewed basis as “fellowship of Churches” and the Toronto Statement that read, in particular, “The Council as such cannot possibly become the instrument of one confession or school <...> the member churches should recognize their solidarity with each other, render assistance to each other in case of need, and refrain from such actions as are incompatible with brotherly relationship.”

Since 1983, it has been one of the WCC’s priorities to engage its member churches in the process of acknowledging their shared responsibility for justice, peace and the integrity of creation within the world community. That is to say, our WCC membership, dialogues, discussions based on the principle of equality, and cooperation with the entire Christendom were not only an expression of our commitment to the cause of reconciliation between people, but also gave us confidence in the solidarity and support of the world Christian fellowship.

These days, millions of Christians all over the world in their prayers and thoughts turn to the dramatic developments in Ukraine.

As you know, this conflict did not start today. It is my firm belief that its initiators are not the peoples of Russia and Ukraine, who came from one Kievan baptismal font, are united by common faith, common saints and prayers, and share common historical fate.

The origins of the confrontation lie in the relationships between the West and Russia. By the 1990s Russia had been promised that its security and dignity would be respected. However, as time went by, the forces overtly considering Russia to be their enemy came close to its borders. Year after year, month after month, the NATO member states have been building up their military presence, disregarding Russia’s concerns that these weapons may one day be used against it.

Moreover, the political forces which make it their aim to contain Russia were not going to fight against it themselves. They were planning to use other means, having tried to make the brotherly peoples – Russians and Ukrainians – enemies. They spared no effort, no funds to flood Ukraine with weapons and warfare instructors. Yet, the most terrible thing is not the weapons, but the attempt to “re-educate,” to mentally remake Ukrainians and Russians living in Ukraine into enemies of Russia.

Pursuing the same end was the church schism created by Patriarch Bartholomew of Constantinople in 2018. It has taken its toll on the Ukrainian Orthodox Church.

As far back as 2014, when blood was being shed in Kiev's Maidan and there were first victims, the WCC expressed its concern. Dr Olav Fykse Tveit, the WCC General Secretary at the time, said on March 3, 2014, "The World Council of Churches is deeply concerned by the current dangerous developments in Ukraine. The situation puts many innocent lives in grave jeopardy. And like a bitter wind from the Cold War, it risks further undermining the international community's capacity to act now or in the future on the many urgent issues that will require a collective and principled response."

That was also when an armed conflict broke out in the Donbas region, whose population was defending their right to speak the Russian language, demanding respect for their historical and cultural tradition. However, their voices went unheard, just as thousands of victims among the Donbas population went unnoticed in the Western world.

This tragic conflict has become a part of the large-scale geopolitical strategy aimed, first and foremost, at weakening Russia.

And now the Western leaders are imposing such economic sanctions on Russia that will be harmful to everyone. They make their intentions blatantly obvious – to bring sufferings not only to the Russian political or military leaders, but specifically to the Russian people. Russophobia is spreading across the Western world at an unprecedented pace.

I pray unceasingly that by His power the Lord help establish the lasting and justice-based peace as soon as possible. I ask you and our brothers in Christ, united in the Council, to share this prayer with the Russian Orthodox Church.

Dear Father Ioan, I express my hope that even in these trying times, as has been the case throughout its history, the World Council of Churches will be able to remain a platform for unbiased dialogue, free from political preferences and one-sided approach.

May the Lord preserve and save the peoples of Russia and Ukraine!

With paternal love,

**/+KIRILL/  
PATRIARCH OF MOSCOW AND ALL RUSSIE.**

*(Traduction automatique Deeple)*

*Cher Père Ioan,*

*Je vous remercie pour votre lettre du 2 mars 2022. Vous connaissant depuis de nombreuses années comme fidèle intendant de l'Église du Christ et travailleur infatigable dans le domaine de l'éducation et de la formation des jeunes générations, j'apprécie profondément votre travail en tant que Secrétaire général par intérim. du Conseil œcuménique des Églises, qui vise à promouvoir l'entente et le respect mutuel entre les représentants des différentes confessions chrétiennes.*

*Notre Église a rejoint le COE en 1961, après avoir accepté sa base renouvelée en tant que « communauté d'Églises » et la Déclaration de Toronto qui disait, en particulier, « Le Conseil en tant que*

*tel ne peut pas devenir l'instrument d'une confession ou d'une école <...> les Églises membres doivent reconnaître leur solidarité les uns avec les autres, s'entraider en cas de besoin et s'abstenir de toute action incompatible avec une relation fraternelle ».*

*Depuis 1983, l'une des priorités du COE est d'engager ses Églises membres dans le processus de reconnaissance de leur responsabilité partagée pour la justice, la paix et l'intégrité de la création au sein de la communauté mondiale. C'est-à-dire que notre appartenance au COE, nos dialogues, nos discussions fondés sur le principe d'égalité et notre coopération avec l'ensemble de la chrétienté n'ont pas seulement été l'expression de notre engagement à la cause de la réconciliation entre les peuples, mais nous ont aussi donné confiance dans la solidarité et la soutien de la communauté chrétienne mondiale.*

*Ces jours-ci, des millions de chrétiens du monde entier se tournent dans leurs prières et leurs pensées vers les développements dramatiques en Ukraine.*

*Comme vous le savez, ce conflit n'a pas commencé aujourd'hui. Je suis fermement convaincu que ses initiateurs ne sont pas les peuples de la Russie et de l'Ukraine, qui sont issus des fonts baptismaux de Kiev, sont unis par une foi commune, des saints et des prières communs et partagent un destin historique commun.*

*Les origines de la confrontation résident dans les relations entre l'Occident et la Russie. Dans les années 1990, on avait promis à la Russie que sa sécurité et sa dignité seraient respectées. Cependant, au fil du temps, les forces qui considéraient ouvertement la Russie comme leur ennemi se sont approchées de ses frontières. Année après année, mois après mois, les États membres de l'OTAN ont renforcé leur présence militaire, sans tenir compte des craintes de la Russie que ces armes ne soient un jour utilisées contre elle.*

*De plus, les forces politiques qui se donnent pour objectif de contenir la Russie n'allaient pas la combattre elles-mêmes. Ils prévoyaient d'utiliser d'autres moyens, ayant tenté de faire des peuples frères – Russes et Ukrainiens – des ennemis. Ils n'ont épargné aucun effort, aucun argent pour inonder l'Ukraine d'armes et d'instructeurs de guerre. Pourtant, la chose la plus terrible n'est pas les armes, mais la tentative de « rééduquer », de transformer mentalement les Ukrainiens et les Russes vivant en Ukraine en ennemis de la Russie.*

*Le schisme de l'église créé par le patriarche Bartholomée de Constantinople en 2018 a poursuivi le même objectif. Il a fait des ravages sur l'Église orthodoxe ukrainienne.*

*Dès 2014, alors que le sang coulait sur le Maïdan de Kiev et qu'il y avait les premières victimes, le COE exprimait son inquiétude. Le Dr Olav Fykse Tveit, alors secrétaire général du COE, a déclaré le 3 mars 2014 : « Le Conseil œcuménique des Églises est profondément préoccupé par les développements dangereux qui se déroulent actuellement en Ukraine. La situation met de nombreuses vies innocentes en grave danger. Et comme un vent amer de la guerre froide, il risque de saper davantage la capacité de la communauté internationale à agir maintenant ou à l'avenir sur les nombreux problèmes urgents qui nécessiteront une réponse collective et fondée sur des principes ».*

*C'est également à ce moment qu'un conflit armé éclate dans la région du Donbass, dont la population défend son droit de parler la langue russe, exigeant le respect de sa tradition historique et culturelle. Cependant, leurs voix sont passées inaperçues, tout comme des milliers de victimes parmi la population du Donbass sont passées inaperçues dans le monde occidental.*

*Ce conflit tragique s'inscrit dans une stratégie géopolitique à grande échelle visant, avant tout, à affaiblir la Russie.*

*Et maintenant, les dirigeants occidentaux imposent de telles sanctions économiques à la Russie qui seront préjudiciables à tout le monde. Ils rendent leurs intentions flagrantes – apporter des souffrances non seulement aux dirigeants politiques ou militaires russes, mais spécifiquement au peuple russe. La russophobie se répand dans le monde occidental à un rythme sans précédent.*

*Je prie sans cesse pour que, par sa puissance, le Seigneur aide à établir le plus tôt possible une paix durable et fondée sur la justice. Je vous demande, ainsi qu'à nos frères en Christ, unis dans le Conseil, de partager cette prière avec l'Église orthodoxe russe.*

*Cher Père Ioan, j'exprime mon espoir que même en ces temps difficiles, comme cela a été le cas tout au long de son histoire, le Conseil œcuménique des Églises pourra rester une plate-forme de dialogue impartial, libre de préférences politiques et d'approche unilatérale. Que le Seigneur préserve et sauve les peuples de Russie et d'Ukraine !*

*Avec un amour paternel,*